



Le directeur du Papiliorama, Caspar Bijleveld, est biologiste. Il pose ici avec l'espèce de papillons qu'il préfère.

«Si quelqu'un plaiderait coupable pour les geckos, je pardonnerais»

FAUNE L'unique Papiliorama de Suisse doit faire face à plusieurs intrus depuis un mois. Cinq reptiles, relâchés par des inconnus, menacent le lieu. Son directeur s'en émeut.

Textes: **Raphaël Leroy** Chiètres (FR)
raphael.leroy@lematindimanche.ch
Photos: **Rolf Neeser**

«Terroristes». «Redoutables prédateurs». «Vilaines bêtes». Au royaume humide des papillons, c'est l'inquiétude qui règne. Et pour cause: cinq petites créatures d'un jaune vif moucheté de noir ont fait une intrusion inopinée au Papiliorama de Chiètres, dans le canton de Fribourg. Ces geckos léopards, dont la détention requiert une autorisation en Suisse, ont été retrouvés entre avril et mai à la suite de contrôles nocturnes de routine. Au grand dam du directeur de la fondation, Caspar Bijleveld.

«C'est la première fois que de telles bêtes sont retrouvées au Papiliorama en plus de dix ans d'existence, précise-t-il. Nous avons eu par le passé l'importation illicite de poissons et d'un perroquet. Mais pas de geckos.» Originaires d'Asie continentale, ces reptiles d'environ 20 cm qui vivent la nuit sont friands d'insectes en tout genre. Y compris des quelque mille papillons tropicaux qui volent chaque jour à Chiètres. «Ce n'est pas tant leur appétit qui nous inquiète que leurs potentiels parasites, nuance Caspar Bijleveld. Nous redoutons que leurs bactéries se propagent dans les 1250 m² de notre serre et contaminent ses occupants.» Le problème est d'autant plus aigu que per-



Il est important de retirer les reptiles le plus vite possible pour éviter toute contamination par des bactéries.

sonne ne sait s'il reste d'autres geckos dans l'enceinte ni si les cinq bêtes débusquées ont réussi à se reproduire. «Ma crainte, c'est leur capacité d'adaptation, poursuit le responsable. Seront-ils capables de monter aux arbres par exemple? Mon grand espoir en revanche, c'est que les œufs potentiels ne risquent pas d'éclore vu la moiteur ambiante (ndlr: 30 degrés et près de 100% d'humidité au moment de notre visite). Les geckos préfèrent les milieux secs.»

Coupables inconnus

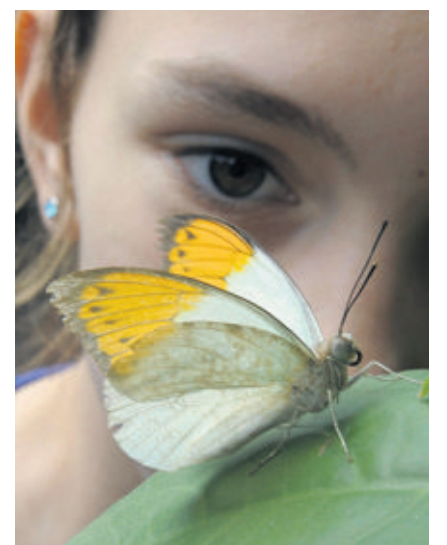
La question de leur provenance reste aussi en suspens. A l'heure actuelle, ni la police fribourgeoise, ni le vétérinaire cantonal



C'est près d'un chemin comme celui-ci que les intrus ont été repérés lors d'un contrôle nocturne. Ce type d'opération est difficile en raison de la grandeur du lieu. La serre fait 40 mètres de diamètre.

ne savent qui a bien pu introduire ces reptiles dans l'un des plus grands Papiliorama du monde. «Il est évident que ces animaux ont été relâchés volontairement, estime Caspar Bijleveld. Mais je ne pense pas qu'il s'agit d'un acte malveillant. Je soupçonne des jeunes gens qui ne savaient plus quoi faire de leurs geckos.» Portera-t-il plainte? «Non, il est illusoire de penser que nous allons retrouver le ou les responsables. Par contre, si quelqu'un plaiderait coupable spon-

tanément, je lui pardonnerais tout de suite.» Sans plainte, pas d'enquête. Il apparaît donc difficile de faire toute la lumière sur cet épisode peu commun, comme l'explique le vétérinaire cantonal fribourgeois. «C'est une infraction à la législation sur la protection des animaux, mais sans avoir de



A Chiètres, entre 60 et 100 espèces de papillons tropicaux se côtoient dans un environnement humide.

piste, nous ne pouvons que constater que des animaux ont été abandonnés ou lâchés illicitement, note Grégoire Seitert. Nous sommes aussi préoccupés parce que l'écho qu'en fait la presse pourrait donner des idées à d'autres personnes qui voudraient se débarrasser de leurs reptiles ou autres animaux exotiques.»

De cet écho est arrivé par contre un nombre incalculable de demandes d'adoption à l'attention de ces cinq «vilaines bêtes». Celles-ci dorment actuellement dans la cave du Papiliorama, bien à l'abri des regards. Un nouveau contrôle nocturne est prévu pour la fin du mois. A l'accueil en revanche, on ne procède à aucune fouille. «Je veux encore croire à l'humanité», sourit le directeur. ●

rama, bien à l'abri des regards. Un nouveau contrôle nocturne est prévu pour la fin du mois. A l'accueil en revanche, on ne procède à aucune fouille. «Je veux encore croire à l'humanité», sourit le directeur. ●

geckos.lematin.ch
Regardez notre galerie photos



Ce gecko léopard est l'un des cinq qui ont été retrouvés dans la serre principale. Ce type de reptiles est commun en Inde ou en Afghanistan.